



La notion de culture dans les sciences sociales

Par Cuche Denys, La découverte, 2010

Cet ouvrage est une quatrième édition d'un texte initial paru en 1996. Il est aujourd'hui un classique dans l'appréhension de la notion de « culture » dans toute sa complexité. Cette notion « *inhérente à la réflexion des sciences sociales* » (p. 5), s'est transformée et son usage s'est vulgarisé au point de se diluer. C'est ce que pose l'auteur, avec une grande pertinence, dans sa conclusion « *en forme de paradoxe* » (p. 143) : d'un côté, la vulgarisation du concept, qui n'est plus exclusivement utilisé en anthropologie sociale et culturelle est un signe de sa pertinence ; en contrepartie, cette extension crée des malentendus et des confusions qui conduisent les chercheurs à l'utiliser avec parcimonie ou croisé avec d'autres notions ou concepts.

Les différents chapitres inscrivent le mot « culture » dans son contexte social et intellectuel jusqu'au « triomphe » du concept aux Etats-Unis avec le mouvement de l'anthropologie sociale et « culturelle ». Ces différentes acceptions, riches au regard du développement des sciences sociales, peuvent soit laisser le lecteur non initié à l'ethnologie ou l'anthropologie quelque peu perplexe du fait d'un défilé de noms qui marquent les différentes utilisations du terme ; ou au contraire, elles donneront envie de découvrir ou redécouvrir des auteurs incontournables, tel C. Lévi-Strauss.

En lien avec les transformations du concept de culture, d'autres notions sont examinées comme l'acculturation, l'ethnocentrisme... L'auteur insiste alors sur l'utilisation combinée du relativisme culturel et l'ethnocentrisme afin de mieux percevoir et comprendre la dialectique du même et de l'autre, de l'identité et de la différence, de la culture et des cultures. En nous rappelant : « *on veut voir la culture partout, on veut trouver de l'identité pour tous* » (p.97), D. Cuche définit alors l'identité culturelle comme une modalité de catégorisation de la distinction « nous/eux », fondée sur la différence culturelle. Cet éclairage nous rappelle alors la stérilité voire les dérives du débat sur l'« identité nationale » lancé ces derniers mois.

Quant au « relativisme culturel », s'il demeure un outil indispensable pour les sciences sociales, il faut cependant « *relativiser le relativisme culturel* » (p. 145). Un texte très bien écrit et remarquable par ses précisions sémantiques, sociales et intellectuelles.

Laurence Hardy